INFOS-TIBET
Bulletin de la Société d'Amitié Suisse-Tibétaine
Section Romande

N°19 – Décembre 2023

Agir pour le Tibet - À venir en Suisse Romande

Genève, dimanche 10 décembre

Manifestation pour la journée des droits de l'homme

La communauté tibétaine de Suisse vous invite à participer à la manifestation contre la détérioration de la situation des droits de l'homme au Tibet, à la **Place des Nations, de 11h00 à 15h30.**

Prise de parole pour la SAST de Tenzin Wangmo, corespon-sable de la section romande

Lausanne, jeudi 14 décembre

Cordiale invitation

« 7 ans à vélo autour du monde en passant par le Tibet »

La Société d'amitié Suisse-tibétaine groupe vaudois invite cordialement ses membres, sympathisant.e.s et toutes les personnes amies du Tibet et voyageurs alternatifs à une rencontre conviviale avec le cyclonaute et ami du Tibet, Claude Marthaler, suivie d'un moment de dédicace de ses livres.

Lieu : Halle18 de Beaulieu, 1er étage, salle d'EVEIL
Avenue des Bergières 10, 1004 Lausanne

Programme :
19h Ouverture des portes et apéritif-dînatoire tibétain
Stand d'infos SAST et vente d'objets en faveur des orphelins tibétains
20h Conférence-diaporama (2h avec une pause)

Entrée libre, chapeau à la sortie
Merci de réserver avant le 10 décembre : sast.vaud@gmail.ch

Agir pour le Tibet - à venir en Suisse romande

à Lausanne, le jeudi 14 décembre

Rencontre avec Claude Marthaler :

« 7 ans à vélo autour du monde en passant par le Tibet »

Claude Marthaler, alias «le yak » ou « yakman », est né à Genève en 1960. Cyclonaute passionné devenu conférencier et écrivain, il a passé quelque 16 ans à parcourir la planète à vélo, dont un tour du monde de 7 ans (1994-2001, 122'000 km, 60 pays traversés).
https://claudemarthaler.ch

Il grandit à Genève.et a une formation d'éducateur spécialisé. Il pédale dès l'adolescence et entame un premier voyage hors d'Europe en 1981.

En juin 1988, il part pour un premier long périple de trois ans à vélo, en direction de l'Himalaya.

En 1994, il repart en direction du Japon en traversant les pays de l'ex-URSS; il est l'un des premiers Européens à traverser seul ces contrées nouvellement accessibles. Ensuite, il parcourt les Amériques, puis l'Afrique.

A la suite d'un voyage au Tibet, il baptise son vélo « Yak » en 1995.

En 2005, il repart avec sa compagne Nathalie Pellegrinelli pour un voyage de trois ans à travers l'Afrique et l'Asie, qui fera aussi l'objet d'un livre *Entre selle et terre*, paru en 2009.

En 2011, il zigzague pendant six mois le long de la frontière orientale de l'Europe, du cap Nord à Istanbul. Au printemps 2013, il pédale pendant trois mois à Cuba et coréalise *Bike for bread*, un documentaire sur les livreurs de pain à vélo du Caire.

En 2015, il effectue un voyage à vélo de 3 mois en Kirghizistan, Tadjikistan et Afghanistan. Le réalisateur Alexandre Lachavanne l'accompagne pendant 10 jours au Tadjikistan et tourne un documentaire-portrait.

En 2016, il publie *A tire-d'Elles - Femmes, vélo et liberté* dans lequel il trace le portrait de 33 femmes, notamment Annie Londonderry, première femme à faire le tour du monde en vélo en 1894-1895, Alfonsina Strada, première femme à avoir bouclé le Tour d'Italie en 1924 ou la bloggeuse et coursière londonienne Emily Chappell.

…/…

Rencontre avec Claude Marthaler *(suite)*

En 2017, il sillonne le Tibet oriental. L'année suivante, il parcourt la Great Divide Mountain Bike Route, de Banff au Canada à Antelope Wells à la frontière américano-mexicaine. Ces deux voyages, ainsi que celui réalisé en 2015, se retrouvent dans un livre intitulé « *Voyages sellestes - Les montagnes du monde à deux roues* », paru en janvier 2020.

A l'automne 2019, il voyage à vélo à travers le Nord-Est argentin et le Nord du Chili. Dans la Puna de Atacama, il gravit à pied le Nevado Ojos del Salado.

Lorsqu'il ne voyage pas, il présente des conférences et écrit régulièrement des chroniques pour le journal La Liberté, l'hebdomadaire Echo Magazine, Cycle!magazine et PRO VELO info. Il est membre fondateur du Festival romand du voyage Festivélo dont la première manifestation a lieu en novembre 2017 à Lausanne.

Durant les étés 2013, 2014 et 2016, il pédale pour Helvetas à travers la Suisse romande pour projeter des longs-métrages en open-air, alimentés par des panneaux solaires. En janvier 2017, il expose ses photos de voyage lors du 32e Festival international du voyage à vélo à Vincennes.

Son exposition de photos intitulée « *Zen ou l'Art de pédaler* » était accrochée aux Bains des Pâquis à Genève en mars 2017, à l'EPFL en juin 2017, à la première édition du Festivélo du 3 au 5 novembre 2017 et à Fribourg en avril-mai 2018.

Il a été honoré par de nombreuses distinctions :

*2003 Prix René-Caillié des écrits de voyage pour *Le Chant des roues*

*2014 Prix Crédit Mutuel Enseignant du Public au Festival de films Curieux Voyageurs, Saint-Étienne pour *Bike for bread*

*2014 Bidon d'Or - Prix du public au Festival de courts-métrages Cyclofestival, Genève pour *Bike for bread*

*2015 Prix du Jury de la communauté étudiante au festival pour la littérature de voyage L'Albatros - Città di Palestrina, pour *Hasta la bicicleta siempre! - Sulle strade di Cuba, tra mito e realtà*, ediciclo editore

Source : Wikipédia

Agir pour le Tibet

Une action concrète et solidaire pour la sauvegarde de la culture tibétaine :

le parrainage d'enfant tibétain avec Objectif Tibet

Aider le peuple tibétain et Sauver sa culture

En écho aux articles sur les enfants tibétains dans les internats chinois, parus dans Infos Tibet (IT) n°18, nous saisissons l'occasion de vous donner l'opportunité de participer à l'éducation d'un enfant tibétain.

Grâce au témoignage de Gyal Lo (IT n°18, pages 15 à 17), nous voyons combien, sans instruction ou enseignement des générations futures, la culture tibétaine est en grand péril. Nul besoin de conflit armé pour que la Chine arrive à ses fins ! Bien que conscients de l'importance d'agir sur le gouvernement chinois et sa politique en matière d'éducation au Tibet, nous pouvons également agir auprès des jeunes Tibétains nés en exil.

En Inde notamment où de nombreuses institutions ont été ouvertes depuis 1962, selon le souhait du Dalaï Lama, par le gouvernement tibétain en exil, pour accueillir et instruire les jeunes enfants tibétains qui avaient fui leur terre natale. Si, au fil des années, de moins en moins d'enfants passent la frontière, ces établissements accueillent maintenant des enfants nés en Inde de familles tibétaines qui ne peuvent assumer seules financièrement leur instruction (l'école est payante en Inde).

Notre association Objectif Tibet (74-Sciez, France) œuvre depuis 1997 auprès de l'une de ces institutions, la Tibetan Homes Foundation (THF), située à Mussoorie (Inde du Nord). Depuis près d'un quart de siècle, nous proposons de parrainer des enfants pris en charge jusqu'au niveau équivalent au Baccalauréat. Au cours de leur scolarité, les élèves suivent un enseignement général conforme aux directives du gouvernement indien, mais aussi enrichi de l'apprentissage de la langue tibétaine et des arts traditionnels tibétains (chants, danses, réalisation des instruments de musique, confection des costumes, mise en scène d'opéras et spectacles, …).
Pour illustration, cette vidéo de 14' : https://drive.google.com/file/d/1gKn7vA0zBP029E-vU69CvAurBXyVHdGf/view?ts=6504244b

Le 21 septembre dernier, nous avons reçu le Secrétaire Général de THF, M. Tenzin Choklang, à l'occasion de la tournée européenne qu'il a effectuée pour rencontrer les anciens élèves qui, après l'Inde, ont choisi un nouvel exil en Europe ainsi que les associations donatrices comme la nôtre. Le but de cette tournée était non seulement de tous nous remercier pour notre soutien moral et financier, mais avant tout de nous sensibiliser au caractère indispensable de l'éducation et de l'instruction dans des établissements comme THF pour sauvegarder l'identité et la culture tibétaines.

Soizic, Claudia et M. Choklang

…/…

Parrainage d'enfant tibétain *(suite)*

Plus que jamais, le Tibet a besoin de nous
Depuis sa création en 1962, THF fonctionne exclusivement grâce aux donations d'organismes internationaux (comme SOS Villages d'enfants/Kinderdorf), d'associations diverses (comme Objectif Tibet), de donateurs privés et ne reçoit aucune subvention de l'Etat indien.

Notre action 'Parrainages' permet de parrainer des enfants avec lesquels il est possible de nouer une relation par correspondance en anglais, et également des personnes âgées. Elle permet surtout de contribuer (modestement) au bon fonctionnement de THF, qui accueille aujourd'hui près de 2500 enfants répartis sur 4 écoles, et 300 aînés.

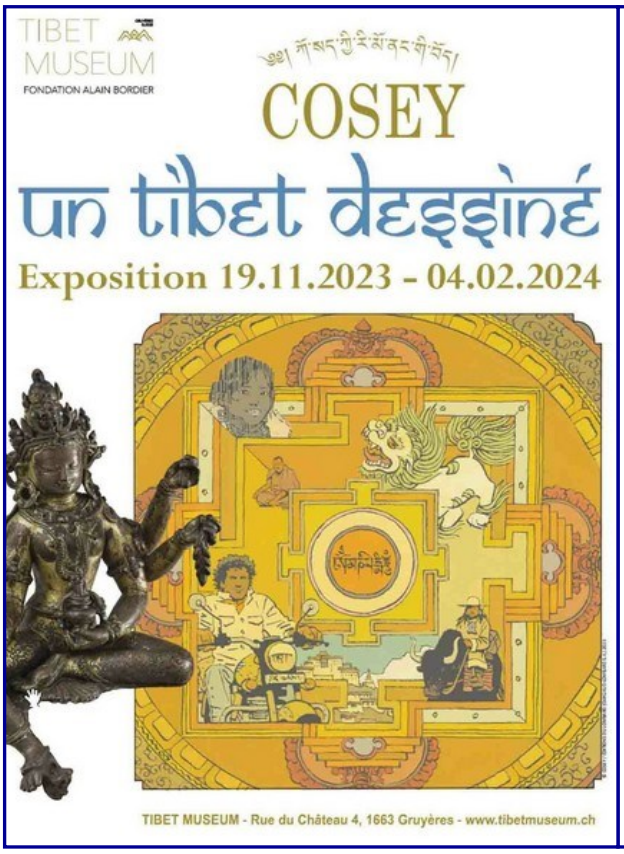
Le coût d'un parrainage est de 25€ par mois et couvre une partie de la prise en charge d'un enfant (frais de scolarité compris). Toute autre donation au profit de THF, faite à Objectif Tibet-Parrainages, est la bienvenue et l'ensemble des sommes perçues leur est intégralement reversé.

Pour tout renseignement complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter sur **objectif-tibet.parrain@wanadoo.fr**

Soizic et Claudia, responsables Parrainages Objectif Tibet et membres de la SAST

OBJECTIF TIBET
277 Chemin des Bois - 74140 SCIEZ - France
www.objectif-tibet.org
Contact général: objectif-tibet@orange.fr
Contact pour parrainages: objectif-tibet.parrain@wanadoo.fr

Culture tibétaine en Suisse



COSEY - Un Tibet dessiné

Qui mieux que le dessinateur et auteur romand de bandes dessinées Cosey pourrait incarner le lien entre le Tibet et la Suisse ? Afin d'illustrer le contexte d'origine des œuvres de sa collection, le Tibet Museum exposera des planches originales et des reproductions en couleurs qui mettent en lumière le Pays des Neiges éternelles.

Cosey au Tibet Museum - Exposition temporaire

à Gruyères, du 29 novembre 2023 au 4 février 2024

Venez découvrir des planches originales et des reproductions en couleurs de l'auteur et dessinateur de bandes dessinées Cosey exposées parmi les chefs-d'œuvre de l'art tibétain et himalayen.

Achat du billet d'entrée à la réception du musée CHF 10.-

Tibet Museum - Rue du Château 4 - Gruyères
www.tibetmuseum.ch info@tibetmuseum.ch

Culture tibétaine en Suisse

La culture tibétaine, c'est aussi la cuisine tibétaine !

Avec ses momos, **Tenzin Tibatsang** veut attirer l'attention sur la situation du Tibet.

Enfant, Tenzin Tibatsang a fui le Tibet occupé par la Chine pour se réfugier en Suisse. Aujourd'hui, il dirige une PME qui confectionne des momos, une spécialité culinaire tibétaine.

© Iris Stutz

S'ils se dégustent aujourd'hui dans la plupart des festivals de Suisse, les momos ne font pas partie de la cuisine de rue. Selon la tradition, ces petits raviolis cuits à la vapeur soulignent l'estime portée aux hôtes que l'on reçoit. Car leur confection est longue et délicate.

Il en était ainsi chez Tenzin Tibatsang (32 ans), ou Tenz comme on le surnomme. *«Pour les familles tibétaines, la confection des momos est une «cérémonie», qui dure presque toute la journée. On se réunit, on écoute de la musique, on chante. Chacun accomplit une tâche précise.»* Pour Tenz, il s'agissait la plupart du temps d'étaler la pâte. *«Les momos me rappellent de beaux souvenirs»,* raconte-t-il. Au Tibet, ces raviolis sont farcis à la viande de yak, remplacée en Suisse par du bœuf. Mais il existe aussi des variantes végétariennes. *«Chaque famille possède sa propre recette.»*

Départ pour la Suisse via l'Inde
Tenz a cinq ans lorsqu'il fuit le Tibet avec sa petite sœur et ses parents en direction du Népal. Il vit ensuite quatre ans dans un village d'enfants tibétains en Inde, séparé de sa famille. Pendant ce temps, cette dernière émigre en Suisse, où Tenz la rejoint, à l'âge de neuf ans et demi, grâce au regroupement familial.

Au début, il ne se sent pas bien dans ce pays, dont il ne parle pas la langue. *«Mes parents nous ont bien fait comprendre que nous allions rester ici. Après l'école, nous avions encore trois heures de cours d'allemand.»* Tenz apprend vite et obtient de bonnes notes. Mais, son accent et son apparence lui valent des railleries et des remarques racistes – même de ses enseignants.

Tenz ne se laisse pas abattre pour autant. *«J'étais un enfant rebelle.»* Ce caractère bien trempé est aussi une force. Il s'intègre rapidement dans sa nouvelle patrie. Par chance, une enseignante remarque sa créativité et l'encourage. *«Je lui suis reconnaissant aujourd'hui encore. Dans la vie, quand quelqu'un croit en toi, tout est différent.»* Finalement, Tenz accomplit un apprentissage de dessinateur en bâtiment, puis suit une formation de graphiste et travaille plusieurs années dans une grande agence de publicité de Zurich.

La naissance de *Tenz Momo*
Plus Tenz avance dans la vie, plus il craint de perdre le lien avec ses racines et sa langue maternelle. Il commence alors à s'intéresser à l'histoire tibétaine et s'engage bénévolement dans l'Association des Jeunes Tibétains en Europe.

…/…

Culture tibétaine en Suisse

La cuisine tibétaine *(suite)*

Tenz repense aux plats de son pays et commence à confectionner des momos – pour des amis d'abord, puis pour des événements tibétains. En 2014, il propose ses raviolis au premier Streetfood Festival de Zurich, ce qui marquera la naissance de son entreprise *Tenz Momo*. Beaucoup d'autres festivals suivront. Aujourd'hui, *Tenz Momo* compte deux restaurants à Zurich et un autre à Berne ainsi que des points de vente à l'emporter dans plusieurs villes de Suisse, dont un à la gare de Winterthour. Les raviolis sont toujours façonnés à la main: «*C'est comme emballer un cadeau – les convives doivent le sentir.*» Il fournit aussi Migros, Felfel, Farmy.ch et d'autres services de livraison.

Bien plus qu'une histoire de momos

Tenz Momo emploie désormais plus de 120 personnes et 70 autres vont les rejoindre pour travailler dans de nouvelles filiales dans les gares. Beaucoup sont originaires du Tibet, la PME étant aussi un atelier d'intégration. *« Lorsque nous embauchons, nous veillons à un bon équilibre entre les membres du personnel et leur proposons des cours de langue et des formations continues, afin de favoriser une saine intégration »,* explique Tenz. Une partie du bénéfice est reversé aux associations et institutions qui s'engagent en faveur de la préservation de la culture tibétaine.

Pour Tenz, les momos sont bien plus qu'un business. « *Je veux faire connaître notre culture et attirer l'attention sur la situation du Tibet ».* Si Tenz était resté au Tibet, il aurait étudié dans un monastère et aurait voulu devenir moine, comme le veut la tradition pour le fils aîné. Mais sa vie a pris un autre chemin. Tenz n'a pas seulement créé une entreprise, il a fondé une famille: il est père depuis le mois de janvier.

Source : **Susanne Maurer,** Revue Mobirama, Mobilière Suisse Société d'assurances SA

Où trouver des momos et de la cuisine tibétaine en Romandie ?

Restaurant "Tibet Café", rue du Clos 9, 1209 Genève
www.tibetcafe.ch, ✆ 022 / 736 08 62, ✉ info@tibetcafe.ch

Restaurant "Momo House", avenue Recordon 2, 1004 Lausanne
www.momo-house.ch; ✆ 021 / 219 16 06
Possibilité de se faire livrer un repas pour plus de 10 personnes en ville de Lausanne ou de réserver une petite salle à part pour une réunion avec repas.

Foodtruck "Tsering Momo", sur la place de la Riponne, 1005 Lausanne
✆ 078 232 34 66, ✉ info@tseringmomo.ch
Mercredi et samedi de 9h30 à 14h, vendredi 10h30 à 14h

Restaurant "Himalaya Momo", rue Jean-Jacques-Lallemand 7, 2000 Neuchâtel
www.himalaya-momo.ch, ✆ 032 / 219 16 06

Restaurant "Chez Sonam", rue du Fer 6, 2800 Delémont
www.chezsonam.ch, ✆ 032 / 501 26 70, ✉ info@chezsonam

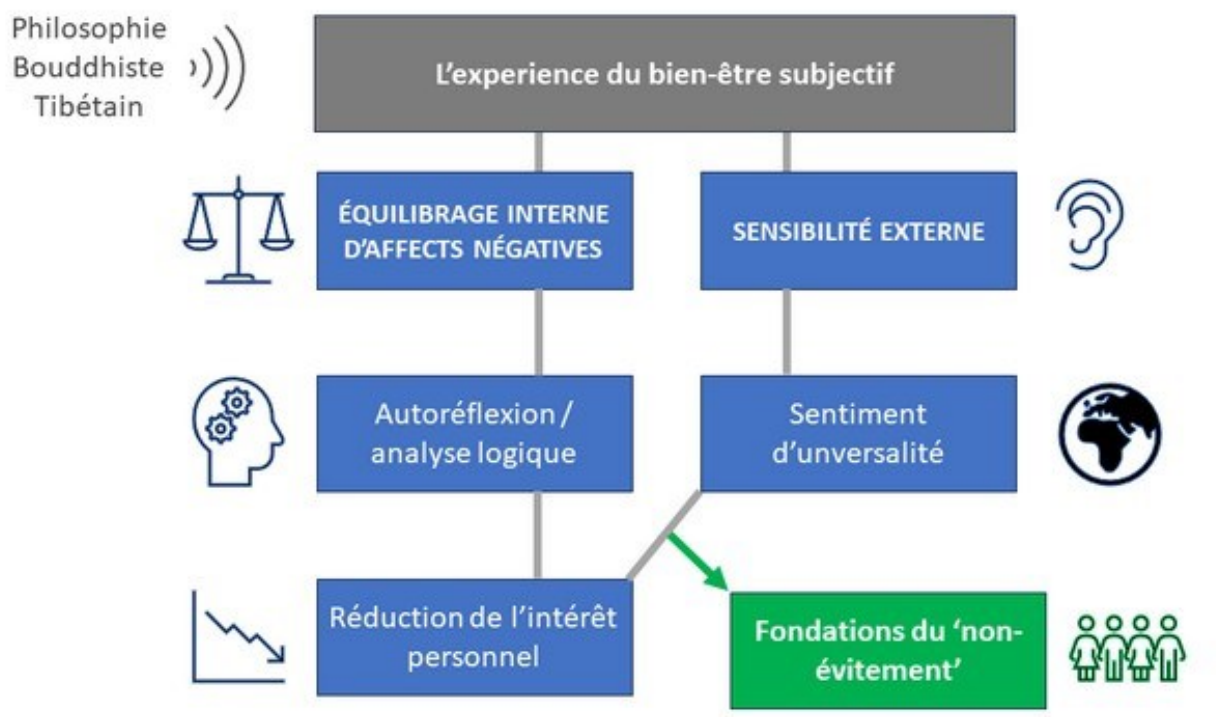
The Tibet Project : théorie et pratique du non-évitement

Ayant entrepris une profonde plongée dans la philosophie et la psychologie bouddhistes il y a quelques années, l'année dernière je me suis engagé dans ma thèse de master en psychologie sur la manière dont la communauté tibétaine en Suisse vit son bien-être subjectif.

J'ai exploré une compréhension, une expérience, une analyse et une pratique tibétaines du bien-être, où mes participants reconnaissaient consciemment les divergences entre la société suisse et leurs valeurs tibétaines sans les éviter, les ignorer ou les combattre.

En m'appuyant sur ces résultats, je développe maintenant une théorie et un projet que j'appelle le non-évitement. Le non-évitement est l'acceptation systématique de l'existence des normes socioculturelles externes prédominantes (avec un accent sur le matérialisme) et la manière de vivre en paix intérieure et extérieure avec elles tout en se libérant du poids moral, éthique et psychologique d'être en opposition.

En d'autres termes, comment naviguer dans la vie quotidienne définie par des normes sociales que l'on ne partage pas, et être capable de créer une paix intérieure et un bonheur actuel et durable à partir d'enseignements basés sur la psychologie et la philosophie bouddhistes et tibétaines.



* Les thèmes que j'ai développés pour la création du bien-être subjectif Tibétain ci-dessus sont les fondations pour la théorie du 'non-évitement'

…/…

The Tibet Project *(suite)*

Il s'agit d'un projet ouvert rassemblant tous les résultats de ma thèse avec une exploration et une compréhension plus approfondies, dans le but final de trouver une recette pragmatique pour une vie paisible intérieure et extérieure en minimisant les conflits internes et externes. Comme il s'agit d'un projet ouvert, je serais très heureux de parler avec quiconque souhaitant discuter ou partager ses pensées, sentiments ou expériences. L'objectif du projet ouvert réside dans le fait que tout le monde peut en bénéficier, et par conséquent se focaliser sur la cause tibétaine. Il peut ainsi attirer l'attention des personnes qui ne seraient pas déjà activement intéressées par les droits de l'homme au Tibet.

En ce qui concerne la vision holistique, la conversation sur le Tibet en Suisse et plus généralement en Occident est principalement conceptualisée en termes de droits de l'homme. Bien que cela soit en quelque sorte normal car la situation nécessite une solution politique, ce n'est pas tout. Pour augmenter un soutien substantiel et significatif à la cause tibétaine, il faut se connecter avec les gens, ce qu'en tant que personne réaliste, je le vois se faire par l'alignement des intérêts.

En revenant au désir fondamental humain de paix intérieure et de bonheur, j'essaie de créer une recette pour la paix intérieure et le bonheur transculturellement applicable mais basée sur le bouddhisme tibétain, la philosophie tibétaine, les valeurs tibétaines et la culture tibétaine.
Je vois cela comme le terrain fertile pour semer des graines pour de meilleures politiques : https://swisswell-being.com/the-tibet-project/

George Buchan, membre de la SAST

Réflexions d'une Tibétaine sur le Major Davel, défenseur de la liberté en pays vaudois

En vivant dans le canton de Vaud, j'y ai découvert un parallèle historique intéressant avec mon pays. Comme le Tibet a été occupé de force par la Chine et morcelé en plusieurs provinces, les troupes bernoises ont conquis la terre vaudoise, territoire savoyard vers la fin du 15e siècle. Le territoire de Vaud a été divisé en plusieurs zones dirigées par des représentants de Berne, des *baillis* qui ont prélevé de lourds impôts sur la population.

Contrairement à l'occupation chinoise du Tibet, les Bernois n'ont jamais voulu effacer l'identité locale pendant leur domination durant plus de 250 ans. A l'époque, le pouvoir dominant ne s'occupait pas tant des ethnies ou des langues mais plutôt de l'appartenance religieuse. Les sujets vaudois étaient contraints d'adopter la religion réformée, ce qui a certainement entrainé son lot de souffrances. Le notaire **Abraham Davel**, un enfant du pays devenu soldat dans l'armée bernoise, a obtenu le grade de major grâce à ses exploits militaires à l'étranger. Mais suivant sa première vocation professionnelle, il est toujours resté très sensible à la notion d'injustice et a voulu libérer son pays.

…/…

Réflexions d'une Tibétaine sur le Major Davel *(suite)*

Exécution de Davel

Acte héroïque
En 1723, le major Davel a présenté au Conseil des Deux Cents de Lausanne un manifeste, dans lequel une quantité de défauts et abus étaient reprochés au gouvernement de Berne et à ses baillis, visant à libérer le pays de Vaud du joug bernois pour une réelle autonomie. L'histoire nous raconte que les membres du Conseil l'ont trahi. Il y a exactement 300 ans, Davel a été condamné à mort par le tribunal lausannois et décapité à Lausanne-Vidy où l'on trouve toujours une stèle avec l'inscription : « Ici Davel donna sa vie pour son pays. »

Jusqu'à nos jours, il est resté vivant dans la mémoire populaire comme un héros de la justice et de la liberté. J'en suis très heureuse car il est porteur d'espoir pour le Tibet et tant d'autres peuples dans le monde privés de justice et de liberté. La propagande du régime chinois affirme avoir libéré le peuple tibétain d'un système féodal, mais ce qui s'y passe maintenant est bien pire. Des défenseurs des droits de l'homme parlent de génocide culturel ou d'ethnocide au Tibet par le régime chinois. Des experts indépendants de l'ONU nous alarment sur des faits très inquiétants concernant la séparation d'un million d'enfants tibétains de leurs familles visant à les assimiler sur les plans culturel, religieux et linguistique par le biais d'un système d'internats.

Deux symboles de liberté
Permettez-moi l'audace de tirer un petit parallèle entre le major Davel et le Dalaï Lama qui est notre symbole lumineux de paix et de liberté. Dans sa jeunesse, il a également cru aux belles paroles du leader communiste Mao Zedong jusqu'à ce qu'il se soit rendu compte des mensonges et des abus de pouvoir de l'armée chinoise sur son peuple. Malgré son grand courage de vouloir trouver une solution par le dialogue avec le régime chinois, son peuple l'a poussé à s'enfuir vers l'Inde en mars 1959, ce qui lui a évité le triste sort de Davel. Ce dernier n'avait pas voulu écouter les préoccupations et conseils de sa famille.

En ce qui concerne le Dalaï Lama, sa fuite n'était qu'un retrait momentané, car il a pu déployer une activité impressionnante au niveau international au nom de ses trois engagements essentiels: pour une éthique séculière, pour une harmonie entre les traditions religieuses du monde et pour que son peuple puisse retrouver ses droits à la liberté et à une vie en dignité. Dans les années 90, le Dalaï Lama a présenté la « voie du milieu » qui est d'accepter que le Tibet et ses trois anciennes provinces (Utsang, Kham et Amdo) restent sous le régime chinois pour autant que son peuple puisse décider de ses affaires internes, sa culture, sa religion et sa langue.

De l'espoir
Pour revenir à ma comparaison avec le territoire vaudois, ce dernier a finalement trouvé la liberté 80 ans après l'exécution de Davel, en entrant dans la Confédération en 1803. Après 73 ans d'occupation et de souffrance humaine sans fin, le peuple tibétain garde de l'espoir tant que le Dalaï Lama vit et tant qu'il nous reste des ami.e.s dans le monde, en Suisse et dans le canton de Vaud.

Tenzin Wangmo, coresponsable de la section Romandie

Actualités tibétaines

Sur Arte, le mardi 12 décembre

https://www.arte.tv/fr/videos/111739-000-A/le-tibet-face-a-la-chine/

Le Tibet face à la Chine

Alors que se pose la question cruciale de la future succession du Dalaï Lama, retour sur l'histoire tourmentée du "Pays des Neiges" qui vit sous domination chinoise mais reste un enjeu géopolitique de premier ordre. Un documentaire précieux qui redonne voix à un peuple que la Chine tente de réduire définitivement au silence.

Envahi par la Chine en 1950, le Tibet est depuis rayé des cartes. Mais les Tibétains, eux, n'ont pas disparu. De leur exil en Inde, le Dalaï Lama et son gouvernement continuent à garder vivace l'espoir d'un retour et d'une indépendance retrouvée, un rêve porté par la diaspora et les nombreux réfugiés disséminés à travers le monde.

Mais le président chinois Xi Jinping n'a aucunement l'intention de rendre la liberté à cette population de 6,5 millions d'habitants. En fidèle continuateur de l'œuvre expansionniste de Mao et de ses rêves de grandeur retrouvée, il sait trop bien ce que la Chine avait à gagner à cette annexion brutale : le contrôle de gisements de minerais et des plus grandes réserves d'eau douce du continent, ainsi qu'un nouveau rapport de forces avec son voisin indien, en l'empêchant de contrôler la région et de la dépasser sur la scène géopolitique.

Plus de soixante-dix ans plus tard, les deux géants se querellent encore sur le partage de frontières, tandis que les Tibétains subissent un génocide culturel et un ethnocide de masse.

À marches forcées

Est-il trop tard pour changer le cours de l'histoire ? Que peut encore la communauté internationale ? Alors que le Dalaï Lama Tenzin Gyatso est âgé de 88 ans, la question de sa succession apparaît comme un enjeu crucial pour l'avenir des Tibétains mais aussi pour l'équilibre géopolitique mondial.

L'Inde, les États-Unis, l'Europe sont des soutiens de la cause tibétaine, mais les tensions avec la Chine, bien décidée à nommer son successeur, laissent craindre une radicalisation des débats. La frontière avec l'Inde étant devenue aussi imperméable que celle qui sépare les deux Corée, personne ne sait vraiment ce qui se déroule de l'autre côté de l'Himalaya.

Avec les témoignages de tibétologues, sinologues, journalistes, activistes – sans oublier une footballeuse de la sélection nationale du Tibet ! –, ce film retrace l'histoire d'une sinisation à marches forcées et tente d'en dégager les perspectives. Beaucoup de pays ont fini par s'habituer à la souveraineté de la Chine sur le Tibet, ce qui n'augure pas d'un avenir radieux pour le Dalaï Lama et son peuple.

Réalisation : François Reinhardt, Aurine Cremieu, 2023

Extraction du lithium

La course à « l'or blanc » : le boom du lithium au Tibet

Le tout nouveau réseau Turqoise Roof a publié un rapport complet sur les riches gisements de lithium au Tibet et la récente course à leur exploitation : https://turquoiseroof.org/white_gold_rush_in_tibet/. Turqoise Roof réunit des chercheurs indépendants sur le Tibet et la Chine et fonde ses recherches sur des documents et des données géographiques en libre accès.

Un boom du lithium est en cours dans l'est du Tibet. Les géologues chinois ont constaté qu'au moins 85 % des réserves de la République Populaire de Chine de ce minerai critique se trouvent au Tibet. Les scientifiques chinois ont utilisé pour la première fois les nouvelles technologies de télédétection pour identifier et quantifier les gisements de lithium dans les roches dures (également appelées pegmatites, formées par la solidification de la lave) dans des régions reculées du Kham et de l'Amdo, aujourd'hui dans la province du Sichuan.

Les images satellites consultées pour ce rapport montrent *« une immense ceinture de minerai endormie dans de hautes montagnes et de profondes vallées »,* comme l'ont écrit avec enthousiasme les médias d'État chinois - il s'agit probablement du plus grand gisement de lithium d'Asie.

Tant Tesla, le plus grand constructeur mondial de véhicules électriques, que son concurrent chinois BYD, sont de plus en plus dépendants de l'extraction de lithium, à mesure qu'ils étendent leur production dans le monde. Des voitures électriques plus grandes et plus rapides nécessitent des batteries au lithium de plus grande capacité.

L'accélération de l'extraction du lithium au Tibet implique des formes de traitement à haut risque et à forte consommation d'énergie dans un paysage sismiquement actif, qui est aussi l'épicentre du changement climatique. L'extraction du lithium a déjà eu des conséquences catastrophiques à proximité de la première usine de traitement de Dartsedo (Kangding) dans le Kardze, exploitée par Rongda Lithium. En 2013 et 2016, des milliers de poissons ont été empoisonnés et des centaines de yaks sont morts à cause de la pollution et des déchets miniers. Aujourd'hui, il semble que l'exploitation de l'usine, un temps fermée, va reprendre.

…/…

La course à « l'or blanc » *(suite)*

Le Tibet est crucial pour les efforts de la Chine visant à obtenir une position dominante non seulement pour le lithium, mais aussi pour une large gamme d'autres minéraux et de terres dites rares. Actuellement, la Chine achète une grande partie de son lithium à d'autres pays comme l'Australie et le Chili.

Pendant des décennies, peu d'efforts ont été déployés pour rechercher des gisements de lithium dans les roches dures, l'extraction étant considérée comme difficile dans des endroits de surcroît éloignés et en altitude. Les choses ont changé : en mai 2023, des milliers d'offres d'investisseurs chinois ont été enregistrées pour un morceau de terre tibétaine, dépassant cent fois les prix initialement proposés.

© https://pixabay.com/de/photos/search/tibet/

L'achat d'actions de BYD par l'investisseur américain Warren Buffett a permis à l'entreprise d'avancer dans l'exploitation du **lac salé de Chabryer au Tibet**, près de la frontière indienne. La production de Tesla dans l'usine Giga d'Elon Musk à l'extérieur de Shanghai dépendra elle aussi de plus en plus de l'accès aux roches dures de l'est du Tibet.

Dans le cadre de la campagne "Made in China 2025" de Xi Jinping, la Chine est déjà le leader mondial dans les domaines du photovoltaïque, des éoliennes, des centrales hydroélectriques, de la construction de barrages et des réseaux électriques. Xi Jinping a expressément ordonné l'intensification de l'exploitation des minerais critiques. Le pays utilise ses connaissances et ses bénéfices tirés de l'exploitation minière au Tibet pour spéculer sur les prix futurs à la Bourse des métaux de Londres, qu'il a achetée en 2012.

Reste la nécessité d'explorer les alternatives au lithium, le recyclage des composantes des batteries et la promotion de véhicules moins gourmands en énergie.

Uwe Meya, SAST-Médias & Information